Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: 20 (1974)

Heft: 1

Rubrik: Nouvelles touristiques

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

nouvelles touristiques

Charmey en Gruyère, station de vacances pour familles

Le village de Charmey, qui a conservé tout son charme d'antan, est situé sur un petit plateau de la verte Gruyère. Les touristes venant du nord y parviennent par l'autoroute Zurich-Berne puis par la route nationale 12 (le tronçon de celle-ci, de Flamatt à Corpataux, 30 km, vient d'être ouvert à la circulation), enfin par Fribourg-Bulle-Broc. On y accède aussi, de l'est, par Spiez et le col de Jogne (Jaunpass). La région des Dents-Vertes est un paradis pour les skieurs de descente et de fond. A la télécabine et aux quatre téléskis existants viendront s'ajouter cet hiver deux télésièges. La capacité d'hébergement est de 1 500 lits pour l'ensemble de la région. Le village de Charmey compte lui-même six hôtels et de nombreux logements de vacances. Des conditions particulièrement avantageuses sont offertes par le Centre protestant, dont les hôtes adultes paient 23 F par jour la chambre avec pension complète. Mentionnons deux attractions touristiques très appréciées : la piscine couverte nouvellement installée, avec son solarium, et le parc zoologique ouvert toute l'année. Les arrangements « Neige et eau », valables de décembre à mars, coûtent à partir de 285 F pour 7 nuitées avec pension complète ou demi-pension, avec libre usage des téléphériques et des téléskis.

Développement des possibilités de transport en Haute-Engadine

Pour rendre les hôtes de la saison d'hiver plus indépendants de leurs voitures personnelles et surtout pour éviter une circulation automobile trop intense dans les villages, le Chemin de fer rhétique et les PTT prévoient pour l'hiver un service de transport à l'intention des skieurs. Des navettes d'autobus auront lieu toutes les 30 minutes entre Bernina Lagalb, Pontresina, St-Moritz et Furtschellas. Il s'agit de la première action régionale de ce genre entreprise et soutenue financièrement par les communes, les organisations touristiques et les sociétés de téléphériques. Le nouveau service d'autobus entre Bernina Lagalb et Pontresina est compris dans l'abonnement général pour sportifs et l'abonnement à coupons de la Haute-Engadine.

Nouveau centre de sauvetage dans les Alpes suisses

A Lauterbrunnen, station de montagne dans l'Oberland bernois, ont été inaugurés récemment un nouveau terrain d'atterrissage pour hélicoptères et une station de sauvetage alpin. Il s'agit d'une réalisation commune des pilotes valaisans de la société Air-Glaciers et de la municipalité de Lauterbrunnen. Un pilote et un mécanicien se tiendront constamment prêts à porter secours aux alpinistes ou skieurs en détresse, comme à ravitailler des cabanes alpines temporairement coupées du monde. Le centre de sauvetage se trouve à proximité immédiate des places d'atterrissage déjà aménagées au Lauberhorn, au Männlichen, au Jungfraujoch, à la Petite-Scheidegg et à l'hôpital d'Interlaken.

Cours de ski de fond dans les stations suisses

Le ski de fond est devenu un sport véritablement populaire et les semaines de ski de fond organisées par les stations d'hiver suisses sont chaque année plus nombreuses. C'est ainsi qu'Engelberg offre en janvier et mars des séjours forfaitaires de 6 jours à partir de 289 F, tandis qu'à Flims on paie à partir de 395 F pour 7 jours de logement et pension et 8 jours de libre usage des remontées mécaniques et de leçons de ski. A Kandersteg aussi, le ski de fond est privilégié ; un arrangement de 7 jours, comprenant fourniture de l'équipement, y coûte à partir de 392 F. Les semaines de ski de fond sont chose nouvelle à Arosa, où l'on s'entraîne sous la direction du maître suisse Werner Geeser (prix à partir de 370 F). A la Lenk, les semaines de ski de fond 1973 désignent des forfaits de 7 jours d'hôtel avec leçons, à partir de 224 F. Pontresina de son côté offre des semaines de ski de fond et de tourisme à partir de 318 F. A Münster, dans la vallée de Conches, ont lieu aussi des semaines de ski de fond avec logement (à partir de 296 F), de même qu'au camp de vacances Aegina, à Ulrichen (à partir de 198 F).

Nouvelles publications de l'Office national suisse du tourisme

En novembre et décembre, l'Office national suisse du tourisme a fait paraître cinq nouvelles publications. La brochure concernant les universités est sortie complétée et actualisée. L'opuscule « La Suisse d'aujourd'hui » en allemand et anglais, revu et complété, comporte de clairs résumés sur la politique, la culture, l'histoire, l'économie, l'industrie et le tourisme dans notre pays. La pupublication « Homes d'enfants et instituts privés pour enfants en Suisse » a elle aussi été améliorée et complétée de diverses informations, de même que la « Carte du Camping ». Nouveau le calendrier des manifestations de l'hiver 1973-74, avec annonce des principaux événements

culturels et sportifs de l'été prochain.

Ski de fond sous les étoiles

Dans bon nombre de stations suisses, on peut pratiquer le ski de fond en nocturne. Des pistes éclairées ont été aménagées pour ce sport très en vogue. On les trouve à Aeschi (1,5 km), Frutigen (2 km), Gstaad (1 km), Kandersteg (3 km), La Lenk (2,5 km) et Zweisimmen (1,5 km) dans l'Oberland bernois ; au Gibloux (2 km) et au col du Jaun (2 km) dans le Pays de Fribourg ; à Tête-de-Ran (2,5 km) et au Mollendruz (1,5 km) dans le Jura. Les stations valaisannes de Champéry (2 km), Les Marécottes (1,5 km) et Zinal (2 km) permettent aussi de pratiquer ce sport. Dans les Grisons, pistes éclairées à Arosa (2 km), Grfüsch-Danusa (2 km), Klosters (6 km), Lenz (2 km), Pontresina (2,5 km), Savognin (2-3 km) et Tiefencastel (1,2 km). En Suisse centrale, on les trouve à Lucerne (Eigenthal et Dietschiberg), Rigi-Kaltbad (1 km), Einsiedeln (3 km) et Unterägeri (2-3 km) ; en Suisse orientale, à Gähwil-Sternhalde (2,5 km), Gais-Starkenmühle (1 km), Glaris (3 km), Linthal (1,5 km), au Ricken (1 km) et à Lichtensteig Steg (1,5 km). Près de Zurich enfin, piste éclairée sur la chaîne de l'Albis (4,5 km).

Nouvel hôtel pour familles et congrès à Zurich-Regensdorf

Récemment s'est ouvert à Zurich-Regensdorf (à quelques kilomètres de l'aéroport et du centre urbain), le « Holiday Inn and Mövenpick », un hôtel aux prix raisonnables pour gens d'affaires, congressistes, familles et voyageurs motorisés. Ses 153 chambres ont toutes des lits larges, W.C. et bain, radio, téléphone, TV couleur. Deux personnes paient 65 F pour une nuit en grand lit, 78 F pour deux grands lits ; les enfants de moins de 12 ans dorment gratis. Les salles de congrès et de séminaires, pourvues des installations techniques les plus modernes, peuvent recevoir jusqu'à 1 000 personnes. L'organisme « Eumakon » (« European Management and Conference Center ») se charge pour sa part de la formation et du perfectionnement des cadres, de l'organisation de sessions, de séminaires, etc. Il est également pourvu à l'activité sportive : piscine couverte aux dimensions olympiques, quilles, tennis, équitations, parcours-Vita, etc.

Nouveautés touristiques dans les stations suisses d'hiver

Pour l'ouverture de la saison blanche, les stations suisses offrent toute une série d'attractions nouvelles. Des pistes pour le ski de fond ont été aménagées à Beatenberg, Celerina, Emmetten, Engstligenalp, Hasliberg, Alpe Foppa, Santa Maria dans le val Müstair, Porrentruy, Riederalp, Saignelégier, Zuoz et Zweisimmen. Laax obtient la palme pour le nombre des remontées mécaniques. Parmi les nouveautés, relevons à Meiringen deux télécabines, un télésiège et un téléski ; à Arosa, Bergün, Charmey et Rivera des télécabines ; à Vercorin un téléphérique et sur l'Alpe Foppa, près de Lugano, une télécabine. De nouveaux téléskis complètent l'équipement sportif à Andermatt, Bergün, Caux, Davos, Gstaad, Lenzerheide, Santa Maria, Pontresina, Porrentruy, Sedrun et Tannenbodenalp. Des hôtels ont été bâtis à Anzère, Breiten, Davos, Flims, Frutigen, Grächen, Lenz, Leysin, Montana, Ovronnaz, St-Niklaus, Saas Fee, Sigriswil, Verbier et Zermatt. Pour les amateurs de natation, citons les nouvelles piscines couvertes de Bad Ragaz (piscine thermale), Büelen-Nesslau, Caux, Charmey, Davos, Grimentz, Gstaad, Crap San Gion près de Laax, Le Brassus, Locarno, Montana, Porrentruy et Samedan. Une patinoire artificielle est désormais ouverte à Porrentruy ; à Charmey et à Wildhaus, elle est complétée par une halle de curling. Les nouvelles patinoires naturelles sont situées à La Chaux-de-Fonds, à la Vue-des-Alpes, à Valbella et Celerina. Les adeptes du ski-bob pourront aussi pratiquer leur sport, dès cet hiver, à Grindelwald et Villars.

Châteaux romands ouverts au public

Le pays romand est riche en châteaux. La plupart d'entre eux sont propriétés privées et quelques-uns seulement sont accessibles au public occasionnellement ou à titre temporaire. Ce sont, dans le canton de Vaud, le château d'Aubonne, un édifice médiéval datant du XIIe siècle. A Oron-le-Châtel, le château et ses collections peuvent être visités toute l'année, sauf en janvier. Au château de La Sarraz, les visiteurs ont loisir d'admirer les salles et parfois des expositions temporaires d'art moderne, tandis que le prieuré de Romainmôtier ouvre ses portes sur demande. Le château de Chillon, au bord du Léman — aujourd'hui musée — n'a pas besoin d'être présenté. On connaît moins le château de Morges, qui abrite un musée militaire. Les collections du château de Grandson peuvent être visitées tous les jours en été, et le dimanche seulement durant l'hiver. Dans le canton de Neuchâtel, le château du chef-lieu est accessible au public certains jours, tandis que le château de Valangin est ouvert toute l'année. En pays fribourgeois, citons encore le château de Gruyères, transformé en musée, et le manoir privé de Petit-Vivy, où des groupes annoncés à l'avance sont admis à pénétrer.

DES MAZOTS... A PRIX D'OR

Le mot est à la mode. Même si le dictionnaire ne le mentionne pas — il ne cesse pourtant d'en épingler d'autres sans saveur — le mazot, de la Romandie où il est, croit-on, né, a dépassé les frontières, pénétré les milieux privilégiés où il signifie « vacances, évasion, dépaysement ». La formule est devenue classique : « On cherche à acheter mazot ». Ou alors, flairant la bonne affaire, on annonce : « Mazot à vendre ». Et, curieusement, on en réclame bien davantage qu'on peut en offrir ce qui, immanquablement, incite à la falsification. Dès lors, on achète du vieux bois et on construit un mazot que l'on vend bien plus cher que si l'habitat avait été chevillé avec un mélèze ou un sapin neuf. Pourquoi donc cet engouement ?

Il faut d'abord savoir que le mazot est la première forme, la silhouette primitive du chalet devenu classique. Bâti sur pilotis, quatre jambes chapeautées de pierres rondes pour empêcher les rongeurs d'y pénétrer, il ne comporte qu'une pièce assez vaste, variant de 12 mètres carrés à 30, en moyenne. Composé de madriers bruts, c'est-à-dire de poutres de bois, mélèze ou sapin, de 8 ou 10 cm d'épaisseur sur 18 à 20 cm de largeur, madriers ajustés les uns aux autres par des chevilles de bois, le mazot ne possède pas de revêtement intérieur, sinon celui que nécessite, à présent, sa vocation touristique. Ses quatre parois sont cousues entre elles par des clefs, toujours en bois, et une poutraison de base.

Comme le raccard. auquel il s'apparente souvent, se confond parfois, le mazot servait à engranger les récoltes. Il était pour les blés, les haricots, les pois, ce que sont toujours les granges pour le foin. On les identifiait à des greniers, miroirs d'abondance ou de disette et l'on pouvait dire, presque à coup sûr, en comptant ses mazots, si un village vivait dans l'aisance ou tirait le diable par la queue...

Certains villages valaisans dénombrent, du reste, presque autant de mazots qu'ils comportents de maisons d'habitation ou de granges. Le plus souvent, ces mazots ceinturent le hameau, ou alors s'étagent, en d'attachants dégradés, à l'entrée, sur le haut ou vers le bas, comme c'est le cas, par exemple, pour Isérables.

Si la couleur du mazot, du brun clair vire au noir, c'est par la grâce du soleil. Comme le vieillard, il a la peau tannée, ridée, crevassée. Des madriers se fendent, divorcent. Des chevilles apparaissent, se déboîtent, et le jour entre, avec le vent, pour animer les poussières grises laissées par tant de récoltes multipliées !

Il est bien évident que le mazot ne constitue un apport touristique qu'au moment où il peut être démonté et reconstruit, pièce par pièce, dans un autre endroit, là où le tourisme s'enracine.

Or ce démontage est grandement facilité par le procédé même de la construction typiquement traditionnelle : chevillage, parois nouées par des clefs de bois, toiture de bardeaux ou d'ardoises brutes, assemblages des angles à mi-bois, etc. Sans oublier, forcément, l'implantation qui, au vrai, sur pilotis, n'en est pas une, du moins pas dans le sens où l'on rive une construction au sol par de la maçonnerie, des fouilles ou par du ferraillage. On a pu ainsi enlever directement de petits mazots de leurs pilotis et les transporter, d'une pièce, dans un autre endroit.

D'une façon générale, on n'utilise pas un mazot comme le chalet. Il s'agit plutôt d'une dépendance du chalet. L'homme y aménage son bureau de vacances. On y établit aussi parfois une salle à manger, un salon, une chambre d'amis ou simplement une pièce où l'on renoue avec le passé. L'on y décroche ainsi des souvenirs.

Le prix d'un mazot varie selon son état et ses dimensions. Les bonnes affaires se situent autour de 3 à 4 000 F. Les bonnes affaires pour les acheteurs, s'entend bien, car des mazots ont été vendus, tenez-vous bien, 20 000 F. Quelques-uns servent même d'habitat principal, à l'orée d'un village, où un couple, avec la pièce commune, recouvre une certaine bohème à laquelle était encordé le romantisme d'un autre siècle...

Il est vrai que rien n'est plus poétique et évocateur que l'intérieur d'un mazot qu'anime la lueur d'une bougie. On dirait alors que le bois se met à revivre, que le vieillard qu'il incarne sort de sa léthargie, véritable et fabuleux conteur, et qu'il s'applique à ressusciter d'autres images en immobilisant, autour de vous, le temps qui fuit, le bruit qui assourdit et la vie qui s'use...

Maurice METRAL

Ragaz-les-Bains devient station d'hiver

La station thermale de Ragaz-les-Bains (à 20 km de Coire) accueillera désormais toute l'année les curistes, mais aussi les hôtes sportifs. Il existe à Ragaz des chemins de tourisme pédestre bien marqués, deux pistes de ski de fond — l'une dans la vallée, l'autre à plus de 1 600 m d'altitude dans la région de Pardiel — ainsi qu'une halle de tennis d'hiver. Les skieurs fréquentent de préférence les pentes du Pizol tout proche et la région de Danusa, près de Grüsch ; les grandes stations d'hiver (Klosters, Davos, Arosa, Lenzerheide et Flims) ne sont d'ailleurs pas éloignées. Les hôtes de l'hôtel Touring-Môt, au château de Ragaz, situé à l'écart de la circulation bruyante, peuvent choisir parmi différents programmes spéciaux. Pour les curistes, 7 jours coûtent à partir de 287 F. Les skieurs ont droit au

libre parcours valable 5 jours dans la région du Pizol et à une excursion à l'arène blanche de Flims-Laax (à partir de 357 F). Les amis de l'équitation peuvent exercer ce sport deux heures par jour à Maienfeld (forfait à partir de 485 F). Lors des Championnats du monde de ski alpin (de 2 au 10 février 1974), les spectateurs seront transportés chaque jour à Saint-Moritz en autocar (à partir de 25 F) ou en avion-taxi (125 F).

Musée de la vigne au bord du lac de Bienne

Le « Hof » de Gléresse (Ligerz), au bord du lac de Bienne, ancienne demeure seigneuriale du XVIe siècle récemment rénovée, a été aménagé en musée de la vigne. Aujourd'hui déjà sont exposés des outils viticoles, des accessoires de tonnelier et de caviste, et de la vaisselle ancienne. L'an prochain, d'autres locaux d'exposition et les caves seront également transformés. Le musée, qui abrite aussi l'Office d'information et de propagande pour les vins du lac de Bienne, donnera aux visiteurs un aperçu de la culture de la vigne et de la vinification, complété par des dégustations. Pour le moment, le musée est ouvert tous les après-midis de 14 à 17 heures et, en week-end, de 10 à 17 heures. Entrée : 2 F.

L'Inter-Rail est désormais délivré toute l'année

L'Inter-Rail, abonnement de chemin de fer de validité européenne, réservé à la jeunesse, sera délivré durant toute l'année à partir de 1974. Il est réservé aux jeunes de moins de 21 ans ; l'abonnement de 2e classe coûte 305 F et il est valable un mois. Pour les jeunes domiciliés en Suisse, il permet d'obtenir des billets à demi-taxe pour tous les parcours des CFF et des principales lignes privées, et donne droit au libre parcours dans 19 pays d'Europe et au Maroc.

Nouvelles remontées mécaniques dans les Grisons

La vaste région de ski de Crap Sogn Gion au-dessus de Flims-Laax va s'enrichir de deux téléskis et de deux télésièges, ainsi que d'un téléphérique montant au Crap Masegn, d'une capacité horaire de 900 personnes. Une piscine couverte, un sauna, un jeu de quilles et une rôtisserie viennent simultanément accroître le confort de l'hôtel alpin de Crap Sogn Gion. Davos propose, outre un nouveau téléski dans la région de Pischa, un « abonnement sportif sur mesure ». Les cartes personnelles sont valables soit sur tous les téléphériques et téléskis de la région davosienne, combinés avec le Chemin de fer rhétique, soit seulement pour certaines régions de ski.

Lostorf a rénové ses thermes

Dernièrement s'est ouvert à Lostorf (à 8 km d'Olten) la piscine thermale rénovée. Deux nouveaux percements augmentent le débit de l'ancienne source sulfureuse. L'eau, à la température de 32°, remplit un bassin de 25 × 12,5 m, qui est complété par une halle de repos avec solarium, 20 baignoires hydrothérapiques pour bains sulfureux et gypseux et massages sous l'eau, une salle de gymnastique, etc. L'installation thermale sert avant tout au traitement des rhumatismes, des lésions des vertèbres, des troubles ambulatoires résultant d'accidents, des maladies cutanées, des maux de jambes, etc. Les hôtes sont logés en appartements de vacances avec cuisinette ; un restaurant est en outre à leur service. L'appartement à deux lits coûte 60 F par jour (tout compris) ; le supplément pour lit d'enfant est de 8 F. Bons chemins de promenade et parcours-Vita à proximité.

St-Moritz se prépare fébrilement pour les Championnats du Monde

Dans un mois, le rideau sera déjà retombé sur la plus grande manifestation sportive de la saison hivernale, les Championnats du Monde de Ski Alpin qui auront lieu à St-Moritz du 2 au 10 février 1974.

C'est dire que les organisateurs mettent en ce moment les bouchées triples pour que tout soit au point pour ce rendez-vous mondial.

La rencontre préliminaire qui s'est tenue début 1973 dans la grande station grisonne a permis aux champions et championnes de tester les nouveaux tracés de descente, de slalom et de slalom géant qui se situent tous entre 2 000 et 3 000 m d'altitude, afin de garantir un enneigement optimum.

Le programme des épreuves a été fixé selon le calendrier suivant :

— 2 février : Cérémonie inaugurale.
— 3 février : Descente messieurs.
— 5 février : Descente dames.
— 6 février : Slalom géant messieurs.
— 7 février : Slalom dames.
— 9 février : Slalom géant dames.
— 10 février : Slalom messieurs.

Et maintenant en piste et que le meilleur gagne !

A Savognin, programme de sports d'hiver extrêmement varié

La station de Savignon, sur la route de Julier, offre cet hiver un programme extrêmement varié. Une semaine consacrée aux chiens polaires aura lieu du 12 au 20 janvier et des courses en traîneaux ainsi que des démonstrations seront organisées les 12 et 13 et les 19 et 20 janvier. Du 24 janvier au 3 février, Savognin sera le rendez-vous des parachutistes-skieurs qui disputeront le Para-

ski-Cup. Outre l'équipe nationale suisse, des équipes des US-Forces, Bad Tölz, etc., seront également présentes. Tous les 15 jours, le jeudi soir, la technique du ski sera au programme — à partir du 3 janvier 1974 — sous forme de démonstrations de l'Ecole suisse de ski. De même, tous les 15 jours, le mercredi soir, les hôtes pourront participer à un slalom automobile sur glace à la patinoire.

Téléphérique Säntis-Schwebahn : interruption d'exploitation

Le téléphérique du Säntis faisant l'objet d'une nouvelle construction, son exploitation est interrompue depuis le 1er novembre 1973 jusqu'au mois d'avril 1974. Malgré l'immobilisation du téléphérique, les restaurants de Schwägalp et du sommet du col demeureront ouverts.

Un nouvel Hôtel Hilton est en construction à Bâle

A Bâle, la construction d'un nouvel Hôtel Hilton — dont l'ouverture est prévue pour 1975 — a commencé. L'hôtel, qui comptera 218 chambres, sera relié par un passage souterrain à la gare et à l'Airterminal. Les hôtes disposeront en outre d'un restaurant, d'un coffee-shop, de bars, d'un night-club, ainsi que d'une piscine couverte avec sauna. Il va sans dire que des salles de conférence seront annexées au nouvel hôtel.

Les activités hôtelières de Swissair

Swissair, compagnie nationale suisse de navigation aérienne, a fortement développé ses participations hôtelières au cours des 10 dernières années. Comme compagnie de navigation aérienne, elle n'est pas la seule à avoir agi de la sorte. Presque toutes les grandes entreprises de transport aérien se sont engagées d'une façon plus ou moins accentuée dans ce domaine. Jusqu'à présent, Swissair a investi plus de 33 millions de francs suisses dans des hôtels à l'étranger et en Suisse, dont 20 millions dans ce dernier pays. Pourquoi Swissair attribue-t-elle une si grande importance à cette activité ?

Les diverses étapes de la participation hôtelière de Swissair

L'engagement de Swissair dans l'hôtellerie peut être divisé en plusieurs étapes qui reflètent assez exactement les besoins de la compagnie dans ce domaine.

a) **Hôtel « Airport », Glattbrugg, Hôtel « Intercontinental », Genève.**

Swissair prit ses premières participations à la construction d'hôtels en 1960-61. A l'époque, les possibilités d'hébergement étaient quasi nulles. Swissair proches de l'aéroport de Zurich accepta donc de participer, en 1961, à la construction de l'hôtel « Airport » à Opfikon-Glattbrugg qui fut ouvert en 1964.
Des problèmes semblables existaient également à Genève où l'importance croissante de l'aéroport intercontinental de cette ville exigeait un accroissement urgent du nombre de lits d'hôtel. Aussi, en 1961, Swissair décida-t-elle de contribuer, dans une faible mesure il est vrai, à la création de l'hôtel « Intercontinental » de 400 chambres, qui fut ouvert en 1964.

b) **Trois hôtels de première classe : « Atlantis », « International », et « Zurich ».**

Depuis fort longtemps, il y avait pénurie chronique de lits d'hôtel de première classe à Zurich. Or, les hommes d'affaires et les congressistes, notamment des Etats-Unis, préfèrent cette catégorie d'hôtels. L'existence insuffisante de grands hôtels de cette classe freina considérablement l'essor de Zurich comme ville de congrès au cours des dernières années. Il lui manque toujours, encore à l'heure actuelle, un grand centre de congrès.
Aucun progrès n'étant enregistré, Swissair décida de favoriser la construction de trois hôtels de première classe, l'« Atlantis », l' « International » et le « Zurich ». Ces trois hôtels, aujourd'hui ouverts, peuvent être caractérisés de la façon suivante :

« ATLANTIS »

(Au pied de l'Uetliberg, à l'ouest de Zurich), 175 chambres et 330 lits. Ouvert le 6 novembre 1970. Le 1er juillet 1972, une « Guest House » de 60 chambres-studios, de prix moyen, fut installée à proximité immédiate de l'hôtel.

« INTERNATIONAL »

(Au centre du quartier d'Oerlikon, à mi-chemin entre le centre de la ville et l'aéroport). Ouvert le 1er juillet 1972. 700 lits. C'est le plus grand hôtel de première classe de Zurich. Il comprend, notamment, une piscine couverte sur le toit de l'immeuble de 26 étages. Salle de congrès pour 600 personnes.

« ZURICH »

(A proximité même de la gare centrale). Ouvert le 9 juin 1972. 400 lits. Possibilités d'organisation de congrès et de banquets pour les groupes jusqu'à 400 personnes. Piscine couverte et centre sportif.
Ce sont donc, au total, environ 1 500 lits de première classe supplémentaires qui, grâce en partie à l'appui de Swissair, ont pu être mis à la disposition des voyageurs venant à Zurich. Ainsi, le besoin en lits d'hôtel de cette catégorie est couvert pour les prochaines années.
Relevons que Swissair, par son activité dans le secteur hôtelier, a fait en quelque sorte œuvre de pionnier. Après de nom-

breuses années de réticence en raison des mauvaises expériences faites avec l'hôtellerie saisonnière pendant la crise des années 30, les banques, ensemble avec Swissair et d'autres promoteurs, participent, pour la première fois de nouveau et dans une large mesure, au financement d'hôtels, fait, qui, aujourd'hui, favorise d'autres investissements.

c) **Hôtels de classe moyenne : E.H.C.**

La situation est encore précaire en ce qui concerne les hôtels de prix moyen. Cela vaut, non seulement pour Zurich, mais aussi pour d'autres villes en Suisse et en Europe. C'est pourquoi Swissair, en coopération avec les compagnies Alitalia, British Airways et Lufthansa ainsi qu'avec plusieurs banques européennes, a créé la « European Hotel Corporation » (EHC) dont le but est de construire, dans les villes importantes disposant d'un aéroport, des hôtels de classe moyenne dont le prix des chambres devrait être inférieur d'environ 30 % à ceux des hôtels américains de première classe. Les catégories de clients qui entrent en considération sont les groupes de tourisme et les hommes d'affaires conscients de leurs dépenses. Une manière de construire rationnelle et le renoncement à des prestations de service trop coûteuses permettent d'appliquer des prix de chambre avantageux. Les hôtels EHC portent la désignation « Penta Hotel ». La planification prévoit de mettre à la disposition des villes possédant des aéroports les plus importants d'Europe, jusqu'à fin 1975, dix hôtels de la chaîne EHC disposant de 5 000 chambres au total. La situation se présente comme suit :

EN EXPLOITATION :

— à Copenhague : Copenhagen Penta Hotel (ancien « Europa Hotel ») (200 lits) ; boulevard Andersen près de Tivoli ;
— à Zurich : Hôtel « Nova-Park » (1 000 lits), associé à l'EHC ;
— à Londres : London Penta Hotel, 900 chambres, près du BEA Air Terminal, Cromwell Road ;
— à Paris : Paris Penta Hôtel, 500 chambres, Courbevoie (ouvert depuis octobre 1973) ;
— à Munich : Munich Penta Hotel, 600 chambres, Rosenheimerstrasse (près du Deutsches Museum) ;
— à New York : Barbizon Plaza Hotel, 900 chambres, associé à l'EHC.

EN CONSTRUCTION :

— à Lisbonne : Lisbon Penta Hotel, 560 chambres, ouverture vers la fin 1974.

D'autres Penta-Hôtels sont encore au niveau de projet, notamment à Rome, à Athènes et à Genève.

En sa qualité de membre fondateur de l'EHC, Swissair aurait droit à son propre Penta-Hôtel à Zurich. Au milieu de 1971, par suite des mesures prises par les autorités dans le secteur de la construction, un projet très prometteur a dû être abandonné. Mais avec la collaboration active de Swissair, une association de l'hôtel « Nova-Park » et de l'EHC a pu être réalisée au début de 1972.

d) **Hôtel de première classe à Vienne.**

En commun avec d'autres partenaires suisses, Swissair a projeté la construction d'un hôtel de première classe de 650 lits environ au centre de Vienne. Le groupe Hilton est chargé de l'exploitation. Vienne est d'une importance particulière pour Swissair comme destination. En outre, la situation hôtelière n'y est pas très favorable en ce sens que, là encore, on enregistre une pénurie notable de chambres d'hôtel de la classe supérieure.

Ces brèves descriptions couvrent l'ensemble des participations de Swissair au capital d'hôtels qui sont déjà construits ou en projet.

Exemple de coopération entre entreprises hôtelières : Prohotel SA

Les trois hôtels de première classe de Zurich cités précédemment, l' « Atlantis », l' « International » et le « Zurich », ont en commun, à côté de la participation financière de Swissair — participation qui dans aucun de ces hôtels n'est majoritaire — le fait que la compagnie suisse de navigation aérienne coopère avec eux également dans le domaine de l'exploitation. Sur son initiative a été créée « PROHOTEL, société anonyme pour l'hôtellerie et les voyages ».

Au début de 1972, un nouvel hôtel de classe moyenne, le « Nova-Park », a adhéré à la « European Hotel Corporation », et est devenu le quatrième partenaire de Prohotel SA, Swissair ne participe toutefois pas, financièrement, au capital de l'hôtel « Nova-Park ».

Les partenaires de Prohotel coopèrent particulièrement dans le domaine du « marketing », de la réservation, des achats et des exploitations auxiliaires et cela d'une façon très étroite sans toutefois abandonner leur identité et leur indépendance. Les premiers résultats de ce genre de coopération, nouveau pour la Suisse, sont pleins de promesses. Ils comprennent, notamment, l'achat en commun du matériel d'exploitation et l'organisation du système d'information hôtelier « HIS ». Le « HIS » permet aux passagers de Swissair d'utiliser son système de réservation électronique des places pour réserver leurs chambres dans les hôtels adhérant à l'organisation. Prohotel emploie aussi un directeur des ventes et un instructeur du personnel.

En mai 1972, la blanchisserie commune de Prohotel SA est entrée en fonction. Elle traite plus de 1 000 kg de linge par heure. Dans le cadre de l'extension de ses services, Prohotel a acheté, en juin 1972 une

grande entreprise de taxis dont le centre est à l'aéroport de Zurich.

Politique hôtelière active mais limitée de Swissair

Les explications ci-dessus font ressortir les buts de la politique hôtelière de Swissair. Il ne s'agit pas, pour elle, de créer une nouvelle chaîne mondiale d'hôtels. Mais elle estime que sa tâche est de fournir à ses passagers, aux endroits névralgiques, les moyens d'hébergement appropriés. L'essentiel de ses efforts se concentre donc sur les « gateway cities », les centres de passage les plus importants de son réseau. Comme compagnie nationale suisse de navigation aérienne il s'agit avant tout des centres de son propre pays, notamment de Zurich et de Genève.

L'engagement de Swissair dans l'hôtellerie tend donc à offrir un produit conforme au marché. Un hébergement adéquat jouera un rôle toujours plus important dans les arrangements de voyages aériens. Les participants aux congrès et ceux qui voyagent en groupes dont l'importance n'est pas seulement grande pour la région de destination mais également pour Swissair comme transporteur, s'intéresseront aux propositions qui leur seront faites seulement si des chambres d'hôtels sont disponibles en suffisance dans toutes les catégories de prix. C'est dans cet esprit que Swissair entend poursuivre une politique hôtelière active bien que limitée. Les énormes investissements auxquels elle doit procéder pour assumer sa tâche primordiale qui est le transport aérien (2,5 milliards de francs suisses jusqu'en 1975) exigent une certaine retenue dans les investissements secondaires, par exemple en ce qui concerne les hôtels. Swissair sera donc contrainte de procéder d'une manière très sélective et devra se concentrer sur l'essentiel et renoncer éventuellement à des projets paraissant fort intéressants.

Si les participations hôtelières de Swissair ne sont pas, à proprement parler, des investissements de capitaux permettant une large répartition du risque des affaires et d'obtenir un haut rendement, elle espère cependant que, au cours des années, l'argent qu'elle aura investi lui rapportera des intérêts normaux. L'engagement financier doit se suffire à lui-même et ne pas faire partie des frais de vente au sens large du terme.

Des stewardesses japonaises à Swissair

A partir du 1er avril 1974, Swissair remplacera, sur une partie de ses lignes à destination de l'Extrême-Orient, ses DC-8 par des DC-10-30 plus grands. Parallèlement et sur chaque vol en provenance ou à destination de Tokyo, elle utilisera les services d'une hôtesse de l'air japonaise intégrée à l'équipage de cabine et qui sera plus particulièrement chargée de s'occuper de ses compatriotes, notamment de ceux qui voyagent en groupe.

1 566 jeunes Japonaises ont répondu à l'appel lancé par Swissair. La plupart d'entre elles sont des jeunes femmes de 20 à 25 ans ayant une haute formation scolaire. Ce grand nombre de candidates est, selon les milieux compétents de Tokyo, un record pour le Japon. Ce succès serait dû, avant tout, à la sympathie dont jouissent la Suisse et Swissair au pays du soleil levant.

42 candidates ont été retenues pour participer à un cours préliminaire. A l'issue de celui-ci, 20 d'entre elles seront appelées à suivre les cours prévus à leur intention et qui doivent leur permettre d'acquérir le diplôme de stewardess au début d'avril 1974.

Avec cette innovation, Swissair espère servir encore mieux ses hôtes japonais qui deviennent toujours plus nombreux.

affaires fédérales

Document œcuménique sur la Sainte Cène

Un document de travail œcuménique portant le titre « Pour un témoignage eucharistique commun des églises » va paraître sous peu. Ce document sur la Sainte Cène est une œuvre commune de la Fédération des églises protestantes, de la Conférence des évêques catholiques romains et de l'église catholique-chrétienne de Suisse. L'étude comporte deux parties : la première a pour objet « la nécessité et les limites d'un témoignage eucharistique commun » tandis que la seconde traite de « l'eucharistie dans la compréhension commune des églises ».

La Fédération des églises protestantes de la Suisse relève dans un communiqué qu'au cours des cinq dernières années plusieurs documents sur la question de l'eucharistie à la lumière de la situation œcuménique actuelle ont été publiés.